

VILLEURBANNE TECHNOLOGIES

Un laboratoire ouvert à tous s'installe aux Maisons-Neuves



■ Jonathan Bocquet, adjoint au maire, a remis les clés du local au LOV, le 25 octobre. Photo Dorothée OKÉ

Agence
de Villeurbanne – Caluire
149 cours Emile Zola,
69100 Villeurbanne

Téléphone
Rédaction : 04.78.85.74.00
Pub : 04.72.22.24.37

Mail
lprvilleurbanne@leprogres.fr
lprpublicite@leprogres.fr

Web
www.leprogres.fr/rhone/
villeurbanne

Facebook
www.facebook.com/
leprogres.villeurbanne

Soutenue par la Ville, l'association Laboratoire ouvert de Villeurbanne (LOV) devrait prochainement ouvrir un espace ouvert à tous d'invention et fabrication d'objets et de partage des savoirs.

« **O**ffrir à ses membres un espace de travail et des ressources communes, destinés à la réalisation de projets collectifs ayant une composante scientifique ou technologique » : tel est l'un des objectifs du LOV (Laboratoire ouvert de Villeurbanne). Cette association, constituée en 2015, en affiche d'autres : « favoriser la transmission des savoirs et des savoir-faire scientifiques et technologiques, notamment en publiant le travail des participants sur les projets effectués dans le cadre de l'association » et « agir pour la promotion des sciences et technologies auprès du grand public en organisant et en participant à des événements ».

“ L'idée, c'est la débrouille. ”

Jonathan Boquet,
adjoint au maire

Les objectifs sont ambitieux pour une association pour le moins méconnue. Mais le LOV vient de sortir de l'ombre. Jonathan Bocquet, adjoint au maire délégué à la Jeunesse et à la Vie universitaire, a remis les clés d'un local aux représentants de l'association le 25 octobre 2016. Pourquoi lui ? Parce que la Ville soutient fortement le LOV – une démarche inhabituelle – par le biais de la mise à disposition d'un local situé au 21 de la place des Maisons-Neuves et de subventions. La création

de ce type de lieu était inscrite dans le projet de mandat de l'équipe de Jean-Paul Bret, maire, justifie l'élu.

Apprendre à « faire soi-même » et « faire ensemble », découvrir, fabriquer des objets le plus souvent dans le cadre de projets collectifs, « réappropriation des démarches collaboratives » devraient servir de leitmotiv aux adhérents, qui partageront savoirs et outils, comme un scanner de livres ou une imprimante 3D.

« Le LOV est plutôt un “hackerlab”. C'est dans la même philosophie que les “fab lab” (voir ci-dessous), mais pas forcément tourné vers la fabrication et le prototypage. L'idée, c'est la bidouille », précise Jonathan Bocquet.

Installer Linux ou créer un drone

Des concepts un peu abstraits qui peuvent se traduire très concrètement pour un adhérent éventuellement désireux d'installer un logiciel libre comme Linux sur un ordinateur et de bénéficier d'une initiation à son utilisation, intéressé par la construction d'un drone

ou d'une sonde pour son réfrigérateur. Une question se pose : en cas d'invention, à qui appartiendraient les droits ? « On souhaite privilégier au maximum des licences ouvertes, mais ne pas exclure les propriétés individuelles », répond l'adjoint au maire. Son implantation près du campus aurait pu sembler logique. Le choix des Maisons-Neuves, à l'autre bout du territoire communal, est un choix assumé.

Pour la Ville, le LOV doit être ouvert à tous les Villeurbannais et même avoir une dimension d'éducation populaire. « Il y a tout un axe potentiel de développement autour de l'open data. Pourquoi ne pas imaginer la construction de capteurs de pollution ? Et pourquoi ne pas aller dans les écoles avec ce type de projet ? », anticipe Jonathan Bocquet. Organisateur de conférences et autres démonstrations, le LOV aura vocation à travailler en réseau, avec des centres sociaux, des établissements scolaires, etc. C'est une expérimentation sociale.

Y.P.

REPÈRES

■ “Hackerspace” et “fab lab”

Stricto sensu, un “fab lab” est un laboratoire de fabrication (Ndlr : fabrication laboratory). Un “hackerspace” est un laboratoire où les personnes échangent autour d'un centre d'intérêt partagé. L'un et l'autre sont des « tiers lieux », endroits qui ne sont ni le domicile, ni le lieu de travail, où sont partagés outils et savoirs. Ils sont généralement animés par des gens qui s'inscrivent dans « la tradition libriste », comme celle des logiciels libres dont l'étendard est Linux, alternative à des systèmes d'exploitation privés que chacun

peut utiliser ou modifier pour l'améliorer avant de partager cette amélioration.

■ Un site à développer

Le LOV dispose d'un site Internet (<https://labovilleurbanne.fr/site/>). Ou plutôt une ébauche de site...

■ L'aide de la Ville

Le local mis à disposition du LOV représente une aide de 9 040 € par an. Le 11 octobre, le conseil municipal a par ailleurs voté une subvention d'équipement de 15 000 € au laboratoire et une aide de 5 760 € en fonctionnement pour 2016. Histoire de lui permettre de lancer ses premiers projets.